

---

This is the **accepted version** of the journal article:

Clavería Nadal, Gloria; Garriga Escribano, Cecilio. «La langue de spécialité en espagnol (1850-1950) : textes et dictionnaires Présentation». Cahiers de Lexicologie, Vol. 2 Núm. 123 (2023), p. 13-31. 19 pàg. DOI 10.48611/isbn.978-2-406-16081-6.p.0013

---

This version is available at <https://ddd.uab.cat/record/303784>

under the terms of the  <sup>IN</sup>COPYRIGHT license

**LE LANGAGE SPECIALISEE EN ESPAGNOL (1850-1950).  
TEXTES, PRESSE ET DICTIONNAIRES<sup>1</sup>**

Comme les historiens le savent très bien, les limites temporelles sont toujours conventionnelles et dépendent des critères appliqués. Dans notre cas, établir une période de cent ans allant du milieu du XIXe siècle au milieu du XXe siècle répond à la nécessité méthodologique de segmenter le *continuum* temporel à partir de critères historiographiques et linguistiques. Vers 1850, des changements importants se produisent qui placent la société espagnole sur la voie de la modernité : dans plusieurs zones péninsulaires, un développement industriel se dessinait qui, sans devenir aussi important que dans des pays comme la France, l'Angleterre ou l'Allemagne, encouragea le développement urbain et l'apparition d'une bourgeoisie semblable à celle du reste de l'Europe ; l'adoption de la Loi Moyano (1857) d'instruction publique modernise l'enseignement et répond aux aspirations des élites éduquées d'une société plus préparée ; l'implantation progressive du chemin de fer améliore les communications et le commerce ; l'émancipation des territoires américains fait revenir à l'Europe et de nombreux intellectuels espagnols se rendent à Paris ou à Londres, parfois poussés par la nécessité de s'exiler face aux bouleversements politiques qui se produisaient, et ces voyages avaient pour vertu de faciliter la circulation des idées et des connaissances ; de nombreuses nouveautés scientifiques et techniques étaient importées par des textes et des manuels traduits, notamment du français, mais aussi de certains textes anglais et allemands. En définitive, l'historiographie contemporaine montre que les événements vécus par l'Espagne à cette période ne sont pas si différents de ceux qui se produisaient dans le reste de l'Europe (Álvarez Junco et Shubert 2018 : 32).

Du point de vue linguistique et notamment du lexique, 1850 est aussi une date symbolique, car autour de ces années, une série

---

<sup>1</sup> Cette recherche fait partie du projet « Historia interna del Diccionario de la lengua castellana de la Real Academia Española en el siglo XIX (1869-1899) » (PGC2018-094768-B-I00), et du projet « El léxico especializado del español contemporáneo » (PGC2018-093527-B-I00), financé par le gouvernement espagnol et la Generalitat de Catalunya (2021 SGR 00157).

d'ouvrages lexicographiques sont publiés qui, bien qu'ayant le *Diccionario de la lengua castellana* de la Real Academia Española comme base, renouvellent la lexicographie de l'espagnol, suivant les modèles français. Des auteurs comme Vicente Salvá, Ramón Joaquín Domínguez, Eduardo Chao, etc., introduisent dans leurs dictionnaires les nouveautés du lexique espagnol, notamment en ce qui concerne les termes de la science et de la technique, et répondent aux nouveaux besoins commerciaux des éditeurs, face aux opportunités ouvertes par le vaste marché américain. Tout ce développement prendra quelques années pour se refléter dans le dictionnaire académique, qui est modernisé avec la révision à laquelle il est soumis dans la 12<sup>e</sup> édition (1884), dans laquelle une attention particulière est accordée au lexique scientifique et technique, quelque chose qui façonne la méthodologie lexicographique elle-même.

En ce qui concerne 1950, la limite ultérieure que nous avons fixée pour cette période, répond également à des critères sociaux, politiques et linguistiques. Après la parenthèse des gouvernements de la *II República*, le soulèvement militaire de 1936 et le conflit armé qui s'en est suivi ont interrompu le développement social à tous les niveaux. À la fin de la guerre, le régime dictatorial a démantelé une grande partie des structures culturelles et scientifiques, et la société s'est retrouvée dans une impasse en raison de la paralysie des institutions. La *Junta para la Ampliación de Estudios*, l'institution qui avait maintenu en grande partie la vie scientifique et intellectuelle de l'Espagne depuis le début du siècle, est dissous et le Consejo Superior Investigaciones Científicas est créé, qui va bientôt commencer à collaborer avec les universités. La Real Academia Española est aussi profondément affectée par les changements politiques et son activité se réduit à la plus petite expression. Le retour de Ramón Menéndez Pidal à la direction de la Academia en 1947 réactive peu à peu les travaux académiques et rend à cette institution la centralité qu'elle avait perdue.

En tout cas, délimiter cette période de cent ans identifie une étape peu explorée dans l'histoire de la langue espagnole. S'il est vrai que, ces dernières années, le XIX<sup>e</sup> siècle a suscité l'intérêt de diverses publications et réunions scientifiques, il reste encore beaucoup à faire. Peut-être à cause de sa proximité, l'attention

accordée à l'histoire de la langue au XXe siècle a été moindre. Nous pensons que les travaux de cette monographie démontrent que nous disposons de suffisamment de perspectives et d'instruments pour faire avancer dans la description de cette étape historique.

Par ailleurs, la décision de centrer l'étude sur la langue de la science et de la technique a de bons arguments. Au-delà de la préférence bien connue des études philologiques pour les textes littéraires, la langue scientifique et technique est peu à peu reconnue comme un modèle de langue qui dépasse la finalité esthétique et qui se rapproche de la langue utilitaire, et avec le développement technique et industriel des sociétés européennes modernes, cette parcelle de la langue devient la composante la plus dynamique. Le cas de l'espagnol n'est pas différent : bien que l'Espagne ne soit pas dans cette période parmi les pays qui encouragent le développement scientifique, la connaissance circule et avec elle, les mots. À travers des manuels et des essais traduits, depuis des originaux français ou avec le français comme langue médiatrice entre l'anglais et l'allemand, les nouveautés arrivent à l'espagnol et les nouveaux concepts trouvent leur place dans la langue et dans les dictionnaires (Messner 2004). La presse joue un rôle fondamental dans ce renouvellement du lexique spécialisé, car les innovations techniques suscitent un grand intérêt pour leurs applications quotidiennes (électricité, chemin de fer, photographie, médicaments, conservateurs, colorants, engrais...) et aussi pour d'autres aspects propres aux sociétés urbaines qui concernent la mode, les loisirs, etc.

Ce développement des sciences et des techniques se reflète dans le vocabulaire, et dans la tendance des dictionnaires à incorporer progressivement ces nouveautés. L'apparition des dictionnaires encyclopédiques et spécialisés s'explique précisément par cet essor scientifique et industriel, ainsi que par l'intérêt éditorial que suscite le marché américain. Parallèlement à cela, des conceptions contraires se font jour concernant la permissivité ou la restriction avec laquelle les néologismes spécialisés doivent être acceptés, notamment les emprunts d'autres langues. Les attitudes puristes avaient déjà été très présentes au XVIIIe siècle (Lázaro Carreter 1985 [1949]) et dans les siècles immédiats se réactivent devant le grand nombre de termes spécialisés.

Dans le cas de l'espagnol, il y a encore un autre facteur spécial à prendre en considération : la crainte que l'indépendance des républiques américaines ne contribue à la fragmentation de la langue, une fois l'unité politique et administrative perdue. Et cette crainte s'exprime plus concrètement dans le vocabulaire spécialisé, car alors que l'espagnol d'Espagne reçoit des emprunts par le français, l'espagnol américain est sous l'influence de l'anglais par le développement technique et industriel émergent des États-Unis. Ces idées sur la langue sont à l'origine de nombreuses attitudes à l'égard des néologismes et expliquent l'élan de certains projets éditoriaux à cette étape.

Face à ce panorama à la fois riche et complexe, les philologues devons profiter des textes scientifiques, des chroniques journalistiques et des répertoires lexicographiques pour progresser dans la connaissance de la langue espagnole avec la description de cette parcelle si importante du lexique. L'étude de la langue de la science et de la technique à l'époque moderne est différente de celle des époques antérieures. Il ne s'agit plus de reconstruire le chemin qui a suivi l'évolution de la langue, mais de sélectionner et structurer toute la documentation disponible pour pouvoir parvenir à une description adéquate avec un effort raisonnable.

Les textes sont fondamentaux, mais le développement de l'industrie de l'édition à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle rend la documentation insaisissable. Pour cette raison il est si important pour le philologue de connaître l'histoire des sciences, qui permettra de déterminer quels sont les textes essentiels à la circulation de la connaissance dans chaque discipline. À son tour, le travail des philologues peut contribuer à éclairer à travers l'histoire des mots certains aspects brouillés pour les historiens (Blecua, Gutiérrez Cuadrado et Pascual 2003). De son côté, la presse périodique se développe exponentiellement au XIX<sup>e</sup> siècle et, à travers ses pages, les nouveautés scientifiques et techniques européennes arrivent et se diffusent. Heureusement, nous disposons actuellement d'une grande partie de la documentation numérisée dans diverses bibliothèques virtuelles.

À côté des textes et de la presse, l'autre source fondamentale de nos études sont les dictionnaires. La série ininterrompue de

dictionnaires académiques dont dispose l'espagnol est un témoignage de premier ordre pour la recherche de l'évolution du lexique. La période couverte comprend huit éditions du *Diccionario de la lengua castellana*, qui, à partir de la 15<sup>e</sup> édition [1925], devient *Diccionario de la lengua española*, élaborées par l'élite culturelle de chaque moment. Malgré les inerties héritées et le conservatisme puriste, la Real Academia Española l'était moins que les autres académies voisines, comme la française ou l'italienne. Chaque édition est la fille de son époque, et l'Academia a toujours montré de l'intérêt pour incorporer des termes de la science et de la technique, a accusé les critiques et a subi des pressions de la société qu'elle servait. Bien que ses dictionnaires ne soient pas parfaits, ils sont essentiels pour comprendre l'évolution de la langue à tout moment. De plus, grâce à l'examen des débats académiques et de la documentation qu'ils ont générée, nous connaissons déjà beaucoup de l'architecture de chacune de ces œuvres. Le panorama est complété par d'autres dictionnaires généraux, ceux dits « non académiques » (Seco 1987), dont beaucoup encyclopédiques, qui ont été publiés dans cette période sur le modèle français et qui visaient à élargir le lexique de l'espagnol à base essentiellement d'incorporer des termes techniques ; ces œuvres correspondraient à ce que Pruvost (2006 : 66) appelle « dictionnaires accumulateurs des mots ». Enfin, il faut aussi recourir aux dictionnaires spécialisés, qui se multiplient dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et qui constituent un témoignage unique de l'intérêt pour la connaissance scientifique.

Il faut également reconnaître l'importante dette de la langue espagnole de la science et de la technique modernes envers le français depuis que le latin a été remplacé comme langue scientifique par les langues vulgaires. Comme l'ont étudié les historiens de la science, au cours des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, il existe une science de premier niveau exprimée en espagnol, surtout dans des domaines tels que la milice, la navigation, l'exploitation minière, l'architecture et l'ingénierie, et toutes les sciences et techniques connexes. À partir du XVIII<sup>e</sup> siècle et tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, le développement de la science française fait de cette langue le véhicule par lequel arrivent les connaissances en espagnol. C'est pourquoi il est si important de

connaître les textes et les auteurs des originaux et des traductions. Cette influence sur la science s'étend à d'autres domaines culturels, tout particulièrement aux dictionnaires. La même création de l'Académie royale espagnole a pour modèle l'Académie française (Álvarez de Miranda 1995 ; Freixas 2010), une fois que la Maison de Bourbon s'est installée sur le trône d'Espagne ; et surtout à l'époque qui nous occupe, des ouvrages comme le *Dictionnaire National* de Bescherelle et d'autres ouvrages encyclopédiques français ont eu une profonde influence sur la lexicographie espagnole et ont contribué à la diffusion du savoir scientifique et technique (Jacquet-Pfau 2021 : 91). Au cours du XIXe siècle, le français perd de l'importance aux mains de l'anglais et de l'allemand, mais son influence se fait fortement sentir jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Les études rassemblées dans cette monographie sont un bon exemple de la recherche sur le lexique scientifique et technique depuis l'heureuse conjonction des sources décrites dans les paragraphes précédents. Elles résultent en outre de deux projets de recherche ayant des intersections chronologiques et thématiques. D'une part, le projet de recherche « Historia interna del *Diccionario de la lengua castellana* de la Real Academia Española (1817-1899) » vise l'étude de l'évolution du dictionnaire de l'Académie et de ses fondements lexicographiques tout au long du XIXe siècle en prenant comme point de départ la première édition du XIXe siècle (*DRAE* 1803) dans le but de reconstruire l'histoire de la lexicographie académique et l'histoire de la réception normative du lexique (Lebsanft et Tacke 2020). Elle s'est organisée en deux phases distinctes, la première couvrant les éditions allant de 1817 à 1852, dans lesquelles le parcours du dictionnaire académique ne subit pas de grands changements ni innovations (cfr Clavería et Freixas 2018 ; Azorín, Clavería et Jiménez Ríos 2019) ; la seconde phase intègre les trois dernières éditions du XIXe siècle (*DRAE* 1869, 1884 et 1899), dans lesquelles se produit un remarquable renouvellement des bases lexicographiques et lexicologiques du dictionnaire (Blanco et Clavería 2021). D'autre part, le projet de recherche « El léxico especializado del español contemporáneo » étudie l'évolution de la langue de spécialité entre la 12<sup>e</sup> édition du *Diccionario de la lengua castellana* de la Real Academia

Española (*DRAE* 1884) et la 20<sup>e</sup> édition (*DRAE* 1984). Ces cent ans se structurent à leur tour en deux périodes, plaçant la frontière en 1936 (Gutiérrez Cuadrado et Garriga 2019). Pour l'analyse du développement de cette parcelle du lexique, il est tenu compte, de manière principale, les répertoires lexicographiques, qu'ils soient généraux ou spécialisés ; en outre, une attention primordiale est réservée aux textes dans lesquels ces termes sont documentés, notamment des essais, manuels et presse, sans oublier les textes législatifs. L'espagnol étant une langue réceptrice de terminologie provenant d'autres langues, il est essentiel d'étudier les traductions par lesquelles les savoirs arrivent en Espagne, et de s'appuyer sur les connaissances de l'histoire de la science, qui servent à déterminer quels sont ces textes. Avec toutes ces composantes, le projet vise à faire avancer dans la description de l'espagnol spécialisé de l'époque moderne et contemporaine, à travers la « hybridation fructueuse entre terminologie et diachronie » (Zanola 2021 : 14).

#### Bibliographie :

- ÁLVAREZ DE MIRANDA Pedro (1995) : « La Real Academia Española et l'Académie Française », *Boletín de la Real Academia Española*, 75, p. 403-417.
- ÁLVAREZ JUNCO José et SHUBERT Adrian (2018) : « Introducción », dans *Nueva historia de la España contemporánea (1808-2018)*, Barcelona, Galaxia Gutenberg, p. 27-45.
- AZORÍN Dolores, CLAVERÍA Gloria et JIMÉNEZ RÍOS Enrique (coords.) (2019): « El diccionario de la Academia y su tiempo: lexicografía, lengua y sociedad en la primera mitad del siglo XIX », *ELUA: Estudios de Lingüística. Universidad de Alicante*, Anexo 5. DOI: <https://doi.org/10.14198/ELUA2019.ANEXO5>
- BLANCO, M.<sup>a</sup> Ángeles et CLAVERÍA Gloria (eds.) (2021) : *El diccionario académico en la segunda mitad del siglo XIX: evolución y revolución. DRAE 1869, 1884 y 1899*, Berlín, Peter Lang.
- BLECUA José Manuel, GUTIÉRREZ CUADRADO Juan, PASCUAL José Antonio (2003) : « Presentación: la historia de los textos científicos en la mirada del filólogo y del científico », *Asclepio*, LV/2, p. 3-5.
- CLAVERÍA Gloria et FREIXAS Margarita (coords.) (2018) : *El diccionario de la Academia en el siglo XIX: la quinta edición (1817) al microscopio*, Madrid, Arco/Libros.



- FREIXAS Margarita (2010) : *Planta y método del « Diccionario de Autoridades »*. *Orígenes del método lexicográfico de la Real Academia Española (1713-1739)*, A Coruña, Universidade da Coruña.
- GUTIÉRREZ CUADRADO Juan et GARRIGA Cecilio (2019) : « El vocabulario científico y técnico del español entre los siglos XIX y XX: planteamientos generales », *Revista de Lexicografía*, 25, p. 193-218. DOI: <https://doi.org/10.17979/rlex.2019.25.0.6000>.
- JACQUET-PFAU Christine (2021) : « Pierre Larousse, lexicographe et vulgarisateur engagé. Le *Grand Dictionnaire Universel du XIXe siècle* », *La linguistique*, 57, p. 73-92. <https://DOI.10.3917/ling.571.0073>.
- LÁZARO CARRETER Fernando (1985 [1949]) : *Las ideas lingüísticas en España durante el siglo XVIII*, Barcelona, Editorial Crítica.
- LEBSANFT Franz et TACKE Felix (2020) : « Romance Standardology: Roots and Traditions », dans *Manual of Standardization in the Romance Languages*, Berlin-Boston, Walter de Gruyter, p. 3-58.
- MESSNER Dieter (2004) : « La traducción de textos franceses de especialidad a las lenguas iberorrománicas en el siglo XVIII », dans V. Alsina, J. Brumme, C. Garriga, C. Sinner (eds.), *Traducción y estandarización. La incidencia de la traducción en la historia de los lenguajes especializados*, Madrid, Iberoamericana / Vervuert, p. 19-33.
- PROUVOST Jean (2006) : *Les dictionnaires français, outils d'une langue et d'une culture*, Paris, Ophrys.
- SECO Manuel (1987) : « El nacimiento de la lexicografía moderna no académica », en *Estudios de lexicografía española*, Madrid, Paraninfo, p. 129-151.
- ZANOLA, Maria Teresa (2021) : « Terminologie diachronique : méthodologies et études de cas », *Cahiers de lexicologie*, 118, p. 13-21. <https://DOI.10.48611/isbn.978-2-406-12006-3.p.0013>

Gloria CLAVERÍA  
Universitat Autònoma de Barcelona

Cecilio GARRIGA  
Universitat Autònoma de Barcelona